

Légendes et Histoires Bretonnes

Un héros breton de la guerre de l'Indépendance

Ex-garde française, ancien indépendant et s'est acquis beau-
moine, intassable aventurier, le coup d'honneur et d'avantages
marquis Ch. Armand Tuffin de au service.
la Rouërie était, en 1780, aussi « Il s'est conduit en toutes les
célèbre outre Atlantique qu'il occasions comme un officier
était réputé en France pour ses d'un mérite distingué, d'un
Conquêtes féminines et sa pas- grand zèle, activité, intelligence,
sion pour Mademoiselle de Beau- vigilance et bravoure.
mesnil.

Lafayette n'avait pas encore
quitté le continent quand le mar-
quis frondeur se battait en Amé-
rique, à la tête d'un corps franc.

Mais sa légion détruite devant
Cambden, le colonel Armand —
c'est ainsi qu'on l'appelait — re-
vint en France pour équiper une
nouvelle troupe avec laquelle il
rejoignit bientôt l'armée des In-
surgents. Prenant part au siège
d'York, il monta à l'assaut et
planta sur les murs le drapeau
de l'Indépendance américaine.

La guerre terminée, de la
Rouërie rentra chez lui, en Bre-
tagne, avec la Croix de Cincin-
natus, 50.000 francs de dettes et
un certificat que lui délivra
Washington, le 16 février 1780.
Voici le texte de ce document :

« Je certifie que M. le mar-
quis de la Rouërie a servi dans
l'armée des Etats-Unis depuis le
commencement de 1777 avec le
rang de colonel, pendant lequel
temps il a commandé un corps

« Pendant la dernière campa-
gne, il a rendu des services très
importants et sur la fin, il a
frappé un coup hardi de parti-
san par lequel, avec beaucoup
d'adresse et de courage, il a sur-
pris un major et quelques trou-
pes ennemies qui étaient en
quartier à une distance considé-
rable en dehors de leurs piquets,
les prit et les amena sans aucu-
ne perte des siens

« Je lui donne ce certificat
comme en témoignage de ma
parfaite approbation de sa con-
duite et de l'estime que j'ai pour
lui personnellement. »

Signé : WASHINGTON.

Outre sa croix, ses dettes et
son beau certificat, le marquis
de la Rouërie rapporta en Fran-
ce des idées républicaines qui
indisposèrent fort le Trône à
son endroit... ce qui n'empêcha
pas cet enfant terrible de la Bre-
tagne, d'organiser en 1790, le
complot qui porte son nom.